

Cours1. Historique de l'université algérienne

Epoque	Nom de l'université	Situation géographique	Caractéristiques
I ^{er} et II ^{me} siècle	Madaure	- Madaura dans la wilaya de Souk Ahras (actuellement des ruines) - Thagaste est une ancienne ville numide (Souk Ahras)	Fréquentée par : -Le Théologien et philosophe chrétien d'Afrique du Nord SAINT AUGUSTIN -L'écrivain, Orateur et philosophe romain APULEE -L'orateur grammairien romain MAXIME DE MADAURE (professeur de Saint Augustin)
Fondée en 1320	La Médresa Tachfinia	Tlemcen	- Mosquée-université, - Université religieuse - Sous la dynastie des Zianides - Destruction par les Français en 1873
Construite en 1347	La Médresa Khaldounia	Tlemcen	- Mosquée-université, - Edifiée sous l'ordre du Sultan mérinide ABU AL HASSAN BEN UTHMAN.
<p>- En 1830 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les bouleversements tragiques de 1830 : le départ précipité des Turcs, - La ville d'Alger fut tombée entre les mains des Français - La visite de Napoléon III (1808-1873) en Algérie en 1863 pour arrêter le massacre de la tribu d'El Ouffia. - La coupure de la citadelle d'Alger en deux, la haute Casbah et la basse Casbah - Après un premier sénatus-consulte du 22 avril 1863 qui réforme le régime de propriété foncière pour délimiter les terres des tribus et les protéger des confiscations abusives, - Un autre en date du 14 juillet 1865 accorde la nationalité française aux Algériens musulmans (et aussi juifs) conforme aux règles de leur religion, accès limité aux emplois civils, pas de droits politiques. En revanche, ils pouvaient obtenir la citoyenneté française de plein exercice en renonçant à leur statut personnel. 			
Dès 1832	Construction des premiers locaux de l'université d'Alger	Alger	- L'interprète militaire Joanny Pharaon pour dispenser des cours d'arabe à l'intention des fonctionnaires et des militaires français.
1849	Ouverture des campus à Oran et Constantine		- Intégration au système éducatif français ordinaire le 20 décembre 1879
1832	L'École des lettres d'Alger		-Le contexte de la conquête française de l'Algérie.
1833	l'École supérieure de médecine et de pharmacie		-garantir l'enseignement des langues arabe et française

1879	l'École de droit		
1909	Les facultés forment L'université d'Alger		-Les étudiants poursuit des études supérieures complètes jusqu'au doctorat
1926	École d'ingénieurs des travaux publics d'Alger		

Nombre des étudiants aux universités algériennes

Période	Nombre d'étudiants	
1945-1946	360 étudiants musulmans algériens sur 5000 étudiants français	
1955-56	1 400 étudiants musulmans algériens (11,4 % du total)	
<p>Le 19 mai 1956, la section de l'union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA) d'Alger lançait un appel à la grève illimitée des cours et des examens et au ralliement aux maquis de l'ALN Armée de Libération Algérienne</p> <p>Le 7 juin 1962, peu après midi, l'Organisation armée secrète(OAS) met le feu à l'aide de trois bombes au phosphore à la Bibliothèque universitaire, détruisant la quasi-totalité du bâtiment (Sur les 600 000 livres présents dans la bibliothèque, environ 400 000 ont brûlé)</p> <p>Le 12 avril 1968, la bibliothèque universitaire d'Alger est reconstruite par l'architecte Georgette Cottin-Euziol, elle a ouvert ses portes, après 4 années de travaux.</p>		

Evolution du nombre d'étudiant de l'université d'Alger durant la période coloniale de 1884 à 1954

L'enseignement supérieur : le nombre des étudiants musulmans de l'université d'Alger **dérisoire avant 1914 :**

En 1884 (6 étudiants sur un total de 585 en 1914),

Ce nombre augmentera rapidement en apparence mais le pourcentage par rapport à l'ensemble des étudiants demeure faible jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

En 1920, ils étaient 47 pour l'ensemble des facultés, soit 3,4% des effectifs :

En juillet 1930 (dix ans plus tard), 92 sur 2 014 (4,5%) (Le doyen de l'université dans son rapport annuel en dénombrait) :

En 1936, 94 sur 2 258 (4,16%).

En 1938, 112 Musulmans sur 2 211 (5%),

En 1939, 94 sur 2 246 (4,18%).

Des progrès plus spectaculaires furent accomplis de **1943 à 1952**, décennie pendant laquelle le nombre des étudiants musulmans tripla de 114 à 442 (9,2%).

En 1954, on comptait 528 étudiants (**dont 51 étudiantes**). Sur les 528 étudiants à l'université d'Alger, 179 sont inscrits en droit, 165 en lettres, 66 en médecine et seulement 118 en sciences. Les étudiants algériens s'orientent généralement vers des études conduisant exclusivement à **des professions libérales**.

Même les écoles supérieures techniques en Algérie sont pratiquement fermées aux Algériens. L'Ecole Nationale d'Agriculture, par exemple, comprend 120 étudiants en 1953, **ils sont tous Européens**.

Les trois écoles nationales supérieures (technique, commerce, industrie) comportent 355 étudiants en 1953 dont seulement **9 Algériens**.

A partir de 2004, le système MLD (licence, master, doctorat) a été introduit dans les universités algériennes. Ces formations LMD ont été ouvertes dans plus de 50 établissements, dans 16 spécialités différentes comportant 1185 licences académiques ou professionnelles et 430 masters, divisé comme suit :

Bac + 3- Cycle L (Licence) en 3 années d'études ;

Bac + 5- Cycle M (Master) en 2 années d'études après la licence (Master professionnel / Master recherche).

Bac + 8- Cycle D (Doctorat) en 3 années d'études après le master.

Le nombre de professeurs après l'indépendance (1962/1963) ne dépassait pas les 298, dont 82 enseignants universitaires algériens, un nombre qui s'élevait à 65.509 enseignant-chercheurs fin 2021.

Jusqu'à 2021, l'Algérie a pu mettre en place 30 centres nationaux de recherche et 1.564 laboratoires de recherche répartis sur les universités, permettant l'enregistrement de plus de 85.000 publications scientifiques et plus de 400 brevets d'invention.

Conclusion

Le développement de l'université Algérienne obéit à des impératifs sociaux et économiques. Cependant il n'est pas à écarter la démocratisation de l'enseignement supérieur qui a permis à de larges franges de la société à rejoindre les bancs de l'université. Aujourd'hui l'université Algérienne est résolument tournée vers la modernisation de ses programmes et a pour soucis de se conformer aux normes universelles